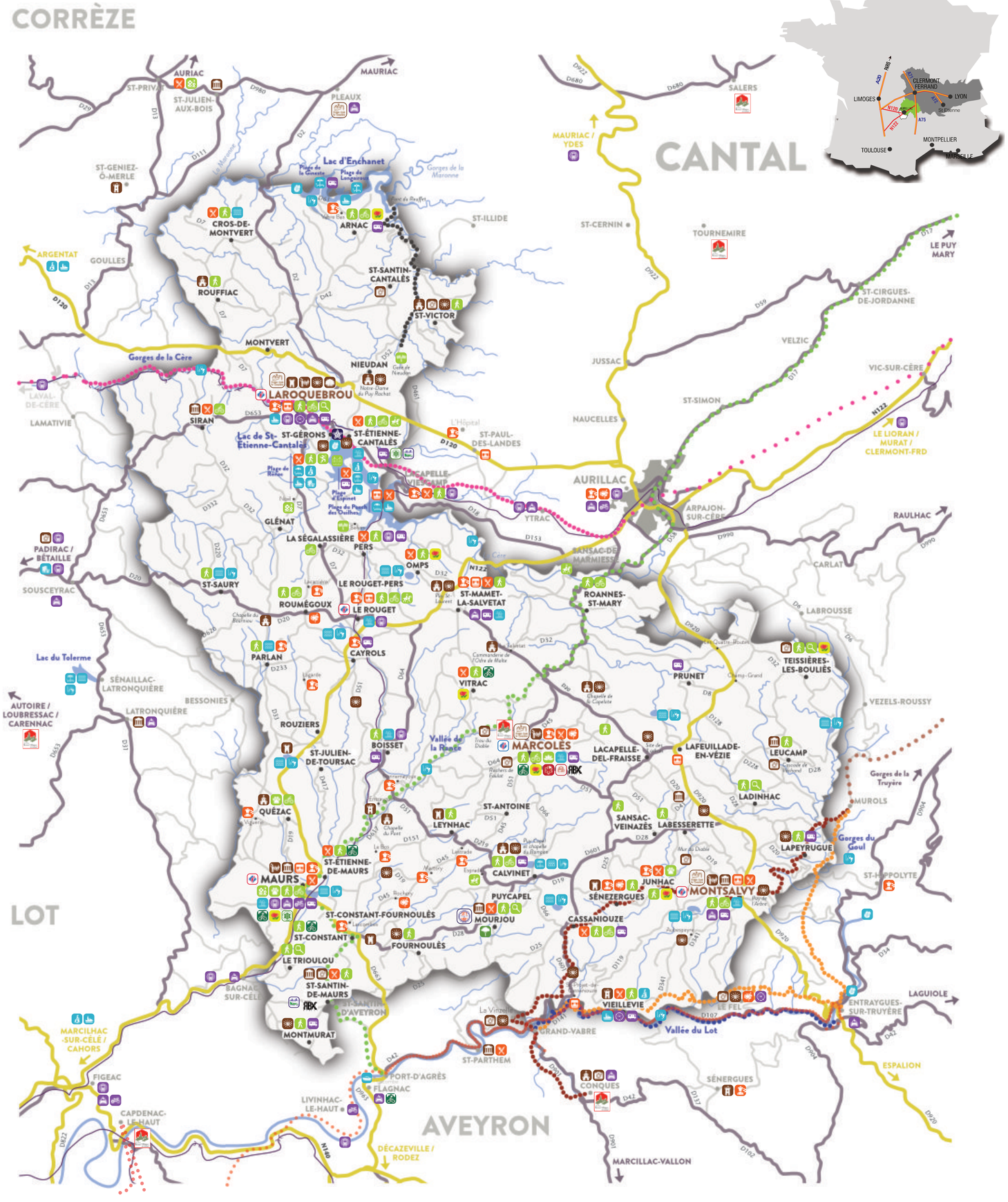



## LÉGENDE

### LE PATRIMOINE

- CHÂTEAU OUVERT A LA VISITE
- CHÂTEAU VISIBLE DE LA ROUTE
- SITE RELIGIEUX REMARQUABLE
- VISITE COMMENTÉE
- MUSÉE
- CURIOSITÉ
- POINT DE VUE
- CHEMIN SECONDAIRE DE ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE
- ŒUVRE ASTER

### LES SPÉCIALITÉS LOCALES

- PRODUCTEUR / COMMERCE
- MARCHÉ
- RESTAURANT
- ARTISANAT

### LES ACTIVITÉS DE LOISIRS

- FERME / VISITE ANIMALIÈRE
- CIRCUIT PÉDESTRE
- CIRCUIT VTT
- ACTIVITÉ DE LOISIR ROULANT (pédalorail, karting)
- ACTIVITÉ ÉQUESTRE
- ACCROBRANCHE
- PARC & JARDIN
- PASSERELLE HIMALAYENNE
- SENTIER DE DÉCOUVERTE
- BIEN-ÊTRE

### LOISIRS NAUTIQUES

- PLAGE / BAIGNADE
- CANOË / KAYAK
- ACTIVITÉ DE LOISIRS NAUTIQUES
- PISCINE MUNICIPALE
- PARC AQUATIQUE
- PLAN D'EAU / ÉTANG
- PÊCHE
- BARRAGE
- PROMENADE EN BATEAU

### LES SERVICES

- POINT INFORMATION DE L'OFFICE DE TOURISME
- POINT INFORMATION ouvert d'Avril à Septembre
- GARE SNCF
- LOCATION DE MATÉRIEL CYCLO
- BORNE DE RECHARGE POUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES
- BORNE DE RECHARGE POUR LES VÉLOS ÉLECTRIQUES
- AIRE DE CAMPING-CAR

### LES DISTINCTIONS

- PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE®
- PETITE CITÉ DE CARACTÈRE®
- LABEL ACCUEIL VÉLO®
- VILLAGE FLEURI®
- SITE REMARQUABLE DU GOÛT®
- RESTAURANT 1* MICHELIN
- BIB GOURMAND
- ENS®
- NATURA 2000®
- ARBRE REMARQUABLE®

### LES GRANDS ITINÉRAIRES DE RANDONNÉES

- CIRCUIT CYCLOROUTE « Grande Traversée du Volcan à Vélo » (GT2V)
- VÉLOROUTE « Vallée du Lot »
- CIRCUIT CANOË-KAYAK
- GR 652 - VIA ARVERNA (chemin secondaire de St-Jacques-de-Compostelle)
- CIRCUITS GR 465 - DES MONTS DU CANTAL À LA VALLÉE DU LOT (de Murat à Conques)
- CIRCUIT PÉDALORAIL (aller-retour)
- ROMAIN BARDER EXPERIENCE

S'ÉMERVEILLER — SE DÉPENSER — SORTIR ET MANGER

## En Châtaigneraie !

Point Information
Rue de la Trémolière
15150 LAROQUEBROU

Point Information
Place du Barry
15120 MONTSALVY

Point Information
Place de l'Europe
15600 MAURS

Point Information
(d'Avril à Septembre)
Rue Longue
15220 MARCOLÈS

Office de Tourisme de la Châtaigneraie Cantalienne

Point Information
28 avenue du 15 Septembre 1945
15290 Le Rouget-Pers

04.71.46.94.82

info@chataigneraie-cantal.com
www.chataigneraie-cantal.com

#chataigneraiecantal

Réalisation des dessins : Stéphane JURADO - Photo de couverture ©M.RODDE - Impression : Imprimerie Champagnac, Aurillac

Offices de Tourisme de France · Châtaigneraie Cantalienne · Châtaigneraie Cantalienne · cantal LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes

## Les communes de la Châtaigneraie

**A**
ARNAC - 15150

**B**
BOISSET - 15600

**C**
CASSANIOUZE - 15340
CAYROLS - 15290
CROS-DE-MONTVERT - 15150

**G**
GLENAT - 15150

**J**
JUNHAC - 15120

**L**
LAROQUEBROU - 15150
LA SEGALASSIERE - 15290
LABESSERETTE - 15120
LACAPELLE-DEL-FRAISSE - 15120
LADINHAC - 15120
LAFEUILLADE EN VEZIE - 15130
LAPEYRUGUE - 15120
LE ROUGET-PERS - 15290
LE TRIOULOU - 15600
LEUCAMP - 15120
LEYNHAC - 15600

**M**
MARCOLES - 15220
MAURS-LA-JOLIE - 15600
MONTMURAT - 15600
MONTSALVY - 15120
MONTVERT - 15150

**N**
NIEUDAN - 15150

**O**
OMPS - 15220

**P**
PARLAN - 15290
PRUNET - 15130
PUYCAPEL - 15340

**Q**
QUEZAC - 15600

**R**
ROANNES ST-MARY - 15220
ROUFFIAC - 15150
ROUMEGOUX - 15290
ROUZIERS - 15600

**S**
ST-ANTOINE - 15220
ST-CONSTANT-FOURNOULES - 15600
ST-ETIENNE-DE-MAURS - 15600
ST-JULIEN-DE-TOURSAC - 15600
ST-MAMET-LA-SALVETAT - 15220
ST-SANTIN-DE-MAURS - 15600
ST-SAURY - 15290
SANSAC-VEINAZES - 15120
SENEZERGUES - 15340
SIRAN - 15150
ST-ETIENNE-CANTALES - 15150
ST-GERONS - 15150
ST-SANTIN-CANTALES - 15150
ST-VICTOR - 15150

**T**
TEISSIERES-LES-BOULIES - 15130

**V**
VIEILLEVIE - 15120
VITRAC - 15220

# A LA DÉCOUVERTE DE NOS CITÉS MÉDIÉVALES !

Scannez les QRCodes avec votre smartphone pour profiter de la version audioguidée des visites, grâce à l'application **Cirkwi** (disponible dans Google Play et Appstore).

Photos Laroquebrou ©B.COLOMB

Photos Marcolès ©P.SOISSONS

Photos Montsalvy ©P.SOISSONS

Photos Maurs ©P.SOISSONS

## LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE®

**En Septembre 2024, Marcolès, Petite Cité de Caractère® au cœur de la Châtaigneraie, a également été élue parmi les Plus Beaux Villages de France® ! La marque Plus Beaux Villages de France® est un réseau ayant pour objectif de préserver et de valoriser le patrimoine des villages français membres pour accroître leur notoriété et favoriser leur développement économique. Pour mener à bien ces missions, la marque inscrit ses actions autour de trois axes stratégiques constituant un cercle vertueux : qualité, notoriété et développement. Rdv sur www.les-plus-beaux-villages-de-france.org.**

## PETITES CITÉS DE CARACTÈRE®

**La marque Petites Cités de Caractère® est délivrée aux cités françaises possédant un patrimoine architectural et paysager remarquable, et répondant aux critères essentiels d'une charte d'accueil du visiteur. Par leur diversité, les 3 Petites Cités de Caractère® de la Châtaigneraie présentent une authenticité historique et sont le reflet des territoires géographiques auxquels elles appartiennent. Découvrez-les au rythme des visites, des fêtes et des animations qu'elles vous offrent au fil des saisons. Rdv sur www.petitescitesdecaractere.com.**

## LAROQUEBROU

**Un premier village du nom de Brou, s'établit tout d'abord sur une butte, à l'Est de la cité actuelle. Un château est ensuite construit sur un promontoire. Les habitants de Brou délaissèrent peu à peu leur village pour se réfugier à l'intérieur de l'enceinte de la forteresse, La Roque, qui deviendra Laroquebrou.**

**Vue sur le château de Messac**, sur la hauteur, à droite de l'école primaire. Construit en 1480, il est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1972 (propriété privée).

**1. L'hospice** était placé à l'entrée de la ville pour accueillir les miséreux et faisait office d'hôpital éphémère en cas d'épidémie. De la construction du début du XIVe siècle, il reste la façade Nord avec ses deux portes ogivales qui donnaient sur l'hôpital et sa chapelle.

**2. La place du Coq Roquais** doit son nom au coq qui surplombe la croix marquant le croisement des routes d'Aurillac et de Salers. Notez **la maison Buc**, maison d'un riche marchand avec sa porte ogivale et ses trois grandes arcades marchandes. Ensuite occupée par un religieux, ce dernier fait graver un cadran solaire canonial. **Le Ruisseau du Reclus**, caché sous la rue qui descend vers le foirail, doit son nom au « reclusage », un petit réduit dans lequel une jeune femme sacrifiait sa vie pour racheter les péchés de toute la population du village.

**3. La rue Damont** formait un faubourg bourgeois dans lequel les marchands se sont installés, hors des fortifications, pour bénéficier du passage des voyageurs et des marchandises. Remarquez les belles maisons en pierres de taille ainsi que les maisons à colombages.

**4. Les maisons à pans de bois.** Laroquebrou possède d'exceptionnelles façades à pans de bois. Même si la construction en pans de bois est avant tout choisie par souci d'économie, un assemblage en losanges révèle plus un souci esthétique que structurel. **L'encorbellement**, qui consiste à faire dépasser légèrement chaque étage du précédent, permettait d'augmenter la surface habitable sans augmenter l'emprise au sol qui déterminait la taxation et permettait d'abriter les boutiques en partie basse.

**5. La rue Negrerieu** formait un deuxième faubourg peuplé d'artisans du cuir et du tissus, ce qui nécessitait de l'eau à proximité. Ils ont considérablement contribué au développement de la cité. **Le Ruisseau du Negrerieu** signifie « ruisseau noir en Occitan du fait du nettoyage des peaux par les tanneurs et en raison de ses nombreux débordements violents. Très utile à la cité, le ruisseau faisait fonctionner plusieurs moulins en amont et servait de fossé défensif par sa profondeur.

**6. (Vue sur) le rocher de la Vierge.** La plus ancienne construction seigneuriale de la ville, une tour carrée abritant une chapelle dédiée à Notre-Dame, se dressait sur ce rocher au Moyen-âge. Symbole de la puissance seigneuriale, l'importance de **la Tour del Moussou** (tour du seigneur) se retrouve jusque dans la dénomination de la ville : « La Roque » signifie le rocher ou la tour de pierre. En 1887, à son emplacement, une statue de la vierge est posée. Haute de 3.30m, elle pèse près de deux tonnes et a pour modèle celle de la basilique Notre-Dame-de-Fourvière, à Lyon.

**7. La place du Merle**, située dans l'ancien fort, a gardé son charme grâce aux nombreuses maisons médiévales. Elle communiquait avec **la rue Nègrerieu** par une porte devant le pont et elle livrait accès au château par un étroit escalier aménagé contre le rocher.

**8. (Vue sur) le clocher de l'église.** Le clocher de l'église St-Martin se détache nettement de la jolie courbe de toits de tuiles rouges, probablement fabriquées sur place par les nombreux potiers de la ville. Les ouvertures en ogive du clocher sont garnies de planches inclinées, les abat-sons, qui permettaient de diriger vers le sol le tintement des cloches.

**9. Le château** occupait une place stratégique, dès 980. En 1281, Durand de Montal, alors seigneur, accorde aux habitants du fort une charte de franchise qui détermine leurs droits et devoirs, ceci permettant le développement de la cité. Au XVIIème siècle, il compte deux grands corps de logis flanqués de six tours défensives, entourant un escalier monumental en pierre. Depuis 1972, il est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques.

**10. Le château aujourd'hui.** D'importants travaux sont régulièrement menés sur le château depuis son rachat par la municipalité en 1962 : réfection des toitures, restauration du corps de logis restant, des tours et de l'escalier à vis, travaux paysagers… Depuis **l'esplanade du château**, admirez la vue sur la ville : le fort, les faubourgs, les jardins en terrasse, l'église du XIVe et le pont sur la Cère et découvrez les alentours grâce à la table d'orientation.

**11. La Place de la Frugière.** Ce quartier était inclus dans le fort. Cette place possède encore de nombreuses maisons typiquement médiévales. **La fontaine de la Frugière** démontre que l'eau est omniprésente à Laroquebrou. En effet, chaque quartier possédait ses fontaines. Elles furent indispensables aux habitants jusqu'à l'installation de l'eau courante.

**12. La Trémolière.** L'ancienne maison collégiale bâtie par Géraud de la Trémolière au XIVème siècle, abrite aujourd'hui la Mairie de Laroquebrou. En 1342, elle est léguée à la ville pour y fonder une institution à but caritatif et éducatif. Le portail d'entrée particulièrement ouvragé est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques ainsi que les boiseries de la salle du Conseil Municipal. Un jardin aux accents médiévaux a été récemment aménagé en contrebas. Il borde la Cère.

**13. L'église gothique** construite au début du XIVe siècle et financée par les habitants, est remarquable par sa taille et la qualité de ses voûtes en croisée d'ogives. Elle est classée Monument Historique 1914. La porte côté Sud reliait l'église au cimetière. Suite à l'écroulement de l'église St-Martin de Brou à la fin du XVIIe siècle, l'église actuelle est devenue paroissiale et a repris le nom de St-Martin. Sur la place, une grande fontaine est installée au XIXe siècle pour répondre aux besoins d'une population en augmentation.

**14. Le cimetière et l'avenue.** L'ancien cimetière de la ville se trouvait sous vos pieds. La porte latérale de l'église, surmontée de l'étoile du Berger, permettait d'y transporter les défunts à l'issue de l'office funèbre. **Un enfeu**, niche gothique aménagée dans le mur de l'église, accueillait le monument funéraire d'une riche famille roquaise, qui bénéficiait ainsi de la proximité directe du lieu saint. Le cimetière est déplacé lors de la construction de l'avenue des Platanes qui borde le foirail.

**15. Le pont** est construit au XIIIème siècle. Jusqu'au XVIIe siècle, il s'y trouvait une porte défensive, une chapelle, des maisons et des boutiques ; tout cela sur une largeur bien inférieure à celle de maintenant, ce qui rendait la circulation très difficile. Au XIXe siècle, le pont connaît d'importants travaux d'élargissement. Sur la droite, en amont de la Cère, **le moulin à grain de la Pessière** porte encore le blason des seigneurs de Montal. Pour finir, rendez-vous à **la fontaine** sur la rive gauche de la Cère pour avoir une vue générale sur le château et la cité médiévale.

## MARCOLÈS

**Vous allez découvrir notre cité millénaire. En effet, dès le Xe siècle apparaît la mention d'un prieuré dépendant de l'abbaye de St-Géraud d'Aurillac, dénommé "Pagus Marculliscus".**

**1. La Fausse Porte.** À la fin du Moyen-Age, le développement de Marcolès conduira à l'existence d'une ville fortifiée, close d'une enceinte percée de deux portes et entourée d'un fossé, comblé en 1792. Dans le jardin public, en contrebas, une partie du rempart du XIVe siècle est encore visible. Aujourd'hui, cette trouée nommée fausse-porte offre un troisième accès au cœur de la ville. Elle se situe à l'emplacement d'une brèche ouverte dans l'enceinte par les anglais qui assiègent la ville pendant la «Guerre de Cent ans».

**2. Le carrieron «del ven-negre ».** Dans cette «ruelle du vent du nord» qui longe les anciennes fortifications, découvrez sur la droite les belles façades de deux maisons de granit composées d'appareillages de pierres, de fenêtres à meneaux du XVIe siècle et de portes à arcades caractéristiques des échoppes médiévales.

**3. L'église St-Martin.** Vous êtes ici sur le site originel du bourg de Marcolès. Un petit prieuré bénédictin y est édifié au Xe siècle, puis autour se sont agglomérées les maisons formant ainsi un castrum défensif. L'église Saint-Martin est bâtie au XVe siècle. A partir de 1442, huit chapelles sont construites, de part et d'autre de la nef, par des bienfaiteurs soucieux du repos de leur âme. L'une d'elles abrite d'ailleurs **une statuette reliquaire de Saint Martin**. Découvrez les décors peints : décors du XVIe siècle sur l'arc triomphal du chœur, fresques du XVIIe et du XVIIIe dans les chapelles et décors du XIXe siècle dans les chapelles du Sacré-Cœur et de Saint Martin. Remarquez aussi les quatre très belles statues polychromes en pierre du XVe siècle.

**4. L'ancienne boutique.** La partie la plus ancienne du bourg entoure l'église où les activités commerciales y étaient nombreuses au Moyen-âge. On reconnaît la présence d'une ancienne boutique à la disposition de sa façade. La porte de droite est l'entrée du commerce. Dans cette large baie, la pierre horizontale sert d'étal pour présenter les victuailles. La porte de gauche débouche sur un escalier, elle permet d'accéder directement aux appartements privés du marchand.

**5. Toitures et chevets.** Les lauzes de schiste que l'on trouve dans le Cantal rencontrent les tuiles rouges du Lot, ponctuées parfois de matériaux plus modernes. Cette diversité se retrouve également dans les angles des toitures et témoigne de la confluence de cultures au cœur d'un important carrefour d'échanges commerciaux entre le Quercy, le Rouergue et la montagne cantalienne.

**6. La fenêtre et la fontaine.** Les ouvertures de cette maison s'inspirent de la construction en pans de bois, par un assemblage de chevrons à tenons et mortaises chevillées. Moins onéreux que la pierre, ce type d'ouverture permet en outre une grande rapidité d'exécution. Plus loin, une jolie fontaine publique en fonte est ornée d'un poisson à visage humain, probablement un triton. Ces fontaines publiques étaient un merveilleux progrès avant que ne soit disponible l'eau courante dans chaque foyer.

**7. La Maison Carrée** fut édifiée en 1824 sur les fondations de l'ancienne Tour de défense construite en 1203 par Astorg de Conros. Notez les arcs de décharge au-dessus des ouvertures et le soupirail qui présente tous les caractères d'une canonnière. Sur le bâtiment attenant, remarquez une carte postale du début du XXe siècle. Vous en trouverez une dizaine au cours de votre balade, exposées à l'endroit même où le photographe prit le cliché à l'époque.

**8. La rue du Four.** Dans **ce carrièron** (ruelle pavée à l'ancienne) était établi le four banal. Depuis le Moyen-Age et jusqu'à la Révolution Française, il est interdit de cuire son pain ailleurs que dans le four banal, propriété du seigneur. La rue du Four est également nommée «rue du vieux fossé» car elle marque l'emplacement de l'ancienne défense de la ville, en bordure du rempart.

**9. La ruelle Boueuse.** Le nom donné aujourd'hui à cette ruelle étroite suggère qu'elle n'était pas pavée. Son ancienne appellation plus triviale, « lo carrieron merdos », nous parle plutôt d'une rue ou l'évacuation des déchets et des eaux usées se faisait directement sur la chaussée, comme le plus souvent au Moyen-Age.

**10. Le Portail Bas**, daté du XVe siècle et inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, est la plus emblématique des portes de la cité. L'escalier d'accès au chemin de ronde, le passage de la herse et les gonds de la vieille porte restent visibles. Sur sa face extérieure, on remarque le blason fleurdelisé de la famille de Boisset, seigneurs du lieu en 1437, ainsi que deux archères.

**11. Pantaléon Roquessolane.** Parmi les marchands installés à Marcolès à la fin du XVIIe siècle, un dénommé Roquessolane fait, entre autres, commerce de sel. Pour un trafic, il est inquiété par les gabelous et un de ses fils, Pantaléon Roquessolane, doit émigrer vers l'Espagne. Il y fonde une famille, d'où est issue en droite ligne l'actuelle reine d'Espagne, née Laetitia Ortiz-Rocasolano.

**12. La rue Longue** était la rue commerçante de Marcolès. Les maisons qui la bordent abritent souvent des caves qui servaient d'entrepôts aux marchands et où se faisaient les échanges qui permirent le développement de la ville. Les beaux appareillages de pierre, les grandes fenêtres à meneaux et le volume des demeures de la rue Longue illustrent la prospérité des négociants et notables durant la Renaissance.

**13. Le poids public.** Vous arrivez hors des remparts, sur l'emplacement des anciens fossés : **le Balat**. Ici, **la bascule publique** a conservé sa balance d'origine. Sa présence nous confirme l'importance des grandes foires de la St-Jean et de la St-Martin. On y retrouve le blason de la ville. De l'autre coté du Balat, se trouve **un travail**. Le maréchal-ferrant y ferrait les animaux. À proximité, **l'atelier de forge**, encore complet, se visite sur rendez-vous.

**14. Les caves et entrepôts.** Réputée pour l'élevage des pourceaux et des mulets, la Châtaigneraie Cantalienne l'est aussi pour la culture du seigle et du sarrasin. Dès le Moyen-Age, elle commerce ces produits. Des fourmes de Cantal venant des hautes terres d'Auvergne transitent aussi par Marcolès. Ces denrées sont entreposées, en toute sécurité, dans de vastes caves voûtées en sous-sol, ventilées par des soupiraux.

**15. Le Portail Haut.** La ville s'ouvre vers l'ouest et le Quercy par le Portail Haut, percé dans le rempart du XVe siècle. Il est détruit par un incendie, puis reconstruit au XIXe siècle, avec un arc légèrement surbaissé similaire à celui du **Portail Bas**.

**16. La place de la Fontaine** était le champ de foire dans la première moitié du XXe siècle. On peut imaginer l'activité qui y régnait. Les hommes en vêtement de toile noire, couverts de vastes chapeaux et portant sabots et bâtons y menaient leur bêtes. La fontaine est construite en 1897, elle est surmontée d'une jolie croix en pierre de Volvic, une des rares roches volcaniques qui puisse être taillée.

## MONTSALVY

**Montsalvy trouve son origine au XIe siècle. Le moine Gausbert y fonde une église, un hospice et un monastère. Le terrain est borné de quatre croix ce qui fait de ce lieu une sauveté, territoire assurant l'immunité ecclésiastique à qui s'y réfugie. La ville prend alors son nom : Mons salutatis, mont de la sauveté ou Mons Salvii, mont du sauvé.**

**1. Le Château de Montsalvy** a été bâti sur les fondations des anciens remparts lorsque ceux-ci n'ont plus eu de fonction défensive. Longtemps propriété de la famille Bonnefons-Delmas, le château a fait l'objet d'une donation à la commune à condition d'y accueillir les personnes âgées. Sur **la place du foirail** se déroulaient de grandes foires aux bestiaux ; certaines étaient spécialisées dans le négoce des toiles et de la cire jaune.

**2. Le Porche Sud.** Les voyageurs entraient et sortaient de Montsalvy par des portes. Ce porche, nommé Porche Sud ou Porte d'Entraygues, a ensuite été intégralement remanié et agrandi. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, la route traversait la ville.

**3. Le Réfectoire des moines**, des XIVe et XVe siècles, fermait le cloître de l'abbaye. A l'intérieur, on peut observer une peinture murale portant l'inscription «Vive le roy» surmontée d'une couronne, qui témoignerait de la fidélité des abbés de Montsalvy au roi de France. Classé au titre des Monuments Historiques en 1982, le bâtiment connaît une restauration complète et il sert aujourd'hui de salle d'expositions.

**4. Le Cloître Saint Gausbert** était autrefois entouré par une galerie couverte, détruite en 1867. Quelques chapiteaux ont été sauvegardés et sont présentés dans **la Salle du Trésor** de l'église. A proximité du puits, on remarque dans le mur du réfectoire des moines les restes des anciens lavabos en granit. A gauche des grandes baies gothiques, deux morceaux de fer incrustés dans la pierre matérialisent l'étalon de mesure de la toile destiné à garantir l'équité de mesure des tissus.

**5. Le Chevet roman** est la partie la plus ancienne de l'église de Montsalvy, daté du milieu du XIe siècle. Le cimetière prenait place à cet endroit. A la base du toit ont été sculptés plusieurs modillons de têtes animales ou humaines et des motifs géométriques.

**6. La Maison du Tisserand.** Montsalvy a longtemps développé une activité économique importante autour de la toile. A partir du chanvre était fait le drap de pays très résistant. Les tisserands travaillaient aussi la laine, réservée à des étoffes plus "raffinées" et coûteuses. Appréciées pour leur force et leur finesse, les toiles étaient utilisées pour la Marine. La Maison du Tisserand conserve encore l'un des derniers balcons de bois qui permettait de faire sécher le chanvre.

**7. Fin du monde.** Cette petite place se termine en impasse d'où son nom. Les maisons composent une partie des remparts de l'ancienne ville. Elles communiquaient entre-elles et rejoignaient le porche fortifié. En cas de danger, on y regroupait le bétail.

**8. Le Porche fortifié** est aussi nommé Porche Nord ou Porte d'Aurillac. Comme l'autre Porte, elle est surmontée d'un local qui servait de salle de garde. Cité étape entre Aurillac et Rodez, il existait ici un droit de péage. Le prévôt percevait une taxe sur toutes les marchandises sortant du bourg. **Le cabinet de curiosités Marcellin Boule**, éminent paléontologue né à Montsalvy en 1861, est à découvrir dans les locaux de l'Office de Tourisme.

**9. La Fontaine « Lo Grifol »**, construite en 1826, elle tient son nom des quatre griffons apposés. Partagée en deux, le côté rue était réservé aux usages courants tandis que l'autre servait d'abreuvoir. C'est à Marcellin Boule que l'on doit le captage de la source nommée « fontaine d'argent » pour alimenter ce bassin datant de la première moitié du XIXe siècle.

**10. L'ancienne école.** Le bâtiment de la Mairie inauguré en 1909 abritait l'école réservée aux garçons : on peut y reconnaître les éléments communs à toutes les écoles de la première moitié du XXe siècle. La cour ombragée, le préau, les toilettes ici sommaires et aérées étaient alors des exigences pour toute construction d'école prétendant à une aide de l'État.

**11. Maisons à pans de bois.** L'essentiel du bâti est en pans de bois, armature de poutres remplie de mélange (torchis, hachis…)et recouvert de chaux. La pierre est seulement employée pour la partie abritant les fondations et l'angle de la maison. La façade, formée de deux niveaux disposés **en encorbellement** (construction supportée par des corbeaux), permet d'accroître la surface habitable.

**12. L'échauguette**, plus communément appelée «Maison de la tourelle» pour son élément d'architecture qui lui donne fière allure.

**13. L'Abbatiale Notre-Dame de l'Assomption (XIe - XIVe siècles).** Dans l'église, découvrez l'exceptionnel Christ en bois polychrome classé M.H. (croix en chêne datée entre 950 et 1050), le ciborium (ou baldaquin) du XIXe siècle installé dans le chœur roman et les châsses contenant les reliques de Saint-Gausbert et de Saint-Bernard, fondateurs de Montsalvy. Retrouvez deux des 4 croix de bornage de la sauveté à l'origine de Montsalvy.

**14. Le Trésor. La Salle capitulaire** (fin XIVe) abrite le Trésor du pays de Montsalvy, notamment plusieurs ostensoirs, dont celui de la paroisse de Vieillevie (MH) du XIXe siècle et le reliquaire monstrance à cylindre en argent du XVIIIe siècle (MH) provenant de la paroisse de Leucamp.Les trois baies gothiques accueillent des vitraux thermoformés datant de 2005.

©VV La Châtaigneraie

## MAURS-LA-JOLIE

**Le premier document mentionnant Maurs est un testament datant de 941, faisant de Maurs l'une des villes les plus anciennes du Cantal. Elle était entourée de remparts, et en conserve la forme d'un cercle presque parfait qu'emprunte aujourd'hui le Tour de Ville (anciennement les douves comblées en 1774).**

**1. La place du Cloître.** Il s'agit de l'ancien emplacement du cloître du monastère bénédictin au Xe siècle. Il constituait l'espace de rencontre des moines et donnait accès aux différents bâtiments du monastère ainsi qu'au jardin (désormais la Mairie) qui comportait traditionnellement des plantes médicinales.

**2. L'Abbatiale Saint-Césaire,** classée Monument Historique, fut une église abbatiale puis paroissiale en 1785 suite à la suppression du monastère. Elle est la 3ème construite sur cet emplacement. La première église bénédictine fut érigée au début du Xe siècle puis une seconde au XIIe siècle et enfin l'église actuelle datant de la fin du XIVe siècle. Certains vestiges de ces constructions anciennes subsistent à l'intérieur de l'édifice. Dans le choeur, admirez un ensemble unique de sculptures en noyer, reliées par quinze stalles et miséricordes ouvragées, datant du XVIe siècle. Elles étaient à l'origine polychromes, et constituent le plus grand regroupement classé du département. **La Chapelle Saint-Césaire**, saint patron de la ville, abrite le célèbre buste reliquaire orfévré datant de la fin du XIIe siècle. Il est en noyer recouvert de plaques d'argent et de cuivre doré. Il présente une certaine ressemblance avec la célèbre statue de Sainte-Foy de Conques.

**3. La place du Marché** constituait l'emplacement de l'ancien cimetière des moines. Le marché y a lieu tous les jeudis matins et s'étend au niveau de **la place du Cloître** et du tour de ville.

**4. La place des Bayadères** où jouaient et dansaient les troubadours. Sous la toiture de la maison, vous pouvez observer **un soleilho** : grenier ouvert où séchaient les fruits et le tabac.

**5. La rue Saint-Jacques** était autrefois appelée «Rue du bout du monde» en souvenir des haltes sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle. Admirez **la maison à colombages**, construction typique du Moyen-Age. Les fondations sont en pierre mais l'essentiel du bâti est en pans de bois. **La maison polyvalente** est la maison typique urbaine durant toute la période médiévale, à la fois lieu de travail et d'habitation. Elle se caractérise par un rez-de-chaussée en prise directe sur la rue avec de grandes baies rectangulaires adaptées aux activités marchandes. **L'escalier** se compose de deux parties : une partie fixe en pierre et une partie mobile en bois. Les habitants pouvaient relever l'escalier pour se protéger des voleurs.

**6. La Place de Los Arcos.** Los Arcos est un haut lieu de pèlerinage en Espagne qui se situe en Navarre et qui est jumelé avec Maurs. Une rue de Los Arcos porte ainsi le nom de "Maurs la Jolie". Voyez **l'ancienne tour de guet**. Les maisons elles-mêmes constituaient les remparts de la ville. On remarque la forme arrondie que prend l'ensemble bâti. D'autres tourelles incluses dans les habitations sont encore visibles dans la ville.

**7. La Rue du Temple.** Deux portes gardaient les entrées de la Cité. Au bout de la rue, on observe encore les traces de l'une d'entre-elles, avec l'emplacement d'une herse. Il ne reste rien de la seconde, située rue de la Cité. **La Maison de Ste-Flore** (à droite sur le Tour de ville), où serait née la Sainte avant son départ pour le couvent de Beaulieu. Elle est la seule Sainte française de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem.

**8. La Rue du Coustalou et sa maison en encorbellement.** La superficie de l'étage est plus importante que celle du rez-de-chaussée, pour plusieurs raisons : intérêt financier (l'impôt foncier était fonction de la superficie au sol), gain de place sur l'espace public et abri pour sortir et exposer les marchandises.

**9. L'ancienne halle au grain.** En 1827, le Maire de Maurs proposa la construction d'une halle pour le grain et l'accueil des marchands lors des nombreuses foires de Maurs. Aujourd'hui le bâtiment abrite les bureaux de la Mairie de la commune.

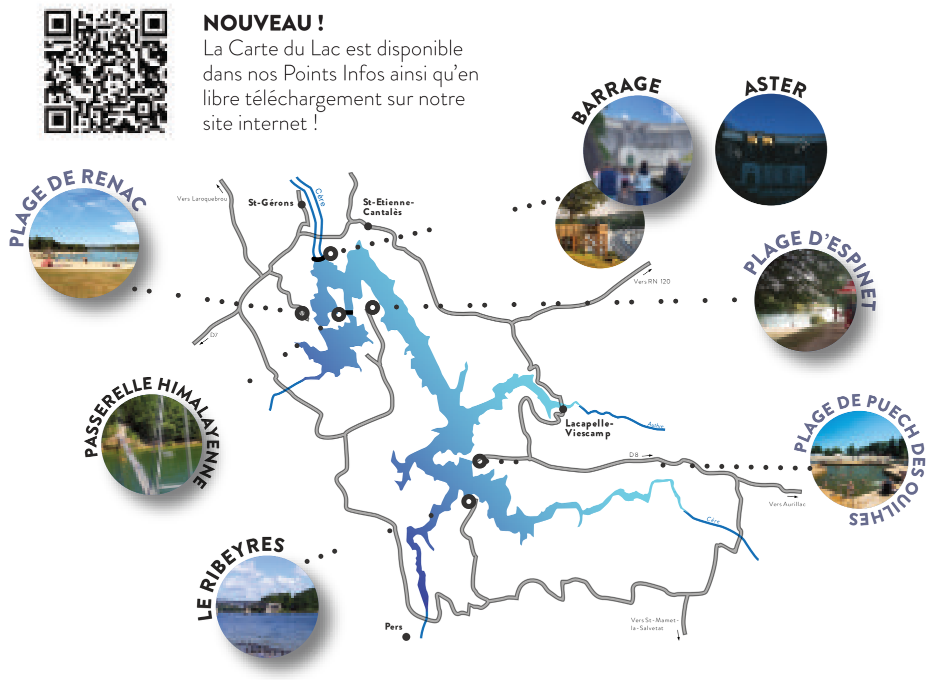
**10. La Place de la Grande Fontaine (ou ancienne place du Griffoul).** Maurs se situe à la croisée de 3 départements, représentés par 3 fontaines installées sur le Tour de ville : la Grande Fontaine symbolisant le Cantal, la fontaine Place de la République pour le Lot et la fontaine Place Orientale représentant l'Aveyron.

**11. Le champ de foire, dit foirail.** Aujourd'hui, il s'agit de la place de l'Europe avec ses commerces et l'Office de Tourisme. Autrefois, les paysans des alentours faisaient plusieurs dizaines de kilomètres pour venir et vendre leurs animaux le matin à la foire et profitaient ensuite de l'après-midi pour faire leurs achats. La foire attirait déjà de nombreux commerces ambulants (camelots, marchands de tissus, de chaussures etc…). Il y a toujours un foirail à Maurs de nos jours où se déroule notamment les foires chevalines, situé avenue du Stade.

**12. L'ancienne bascule**, située place de l'Europe (anciennement le champ de foire), a vu défiler deux fois par mois et ce, jusqu'aux années 60, des quantités innombrables de veaux et de porcelets. Par la suite, les foires devenant trop importantes, les bascules ont été déplacées au Foirail (av. du stade), sauf celle que vous pouvez admirer, qui date de 1865.

## LE LAC DE ST-ÉTIENNE-CANTALÈS

*Destination de Nature & Loisirs*

Long de 13km, le plus grand lac artificiel d'Auvergne est le lieu idéal pour les amateurs de loisirs nautiques et pour de belles vacances en famille, au grand air, dans un cadre naturel remarquable ! Plages, piscine, activités nautiques diverses, parcours aventure, accrobranche, aquaparc, paddle, randonnées et équitation, passerelle himalayenne, belvédères, port de plaisance et mises à l'eau, pêche, restaurants, œuvre ASTER, visite du barrage… **Vous attendent !**

**NOUVEAU !**
La Carte du Lac est disponible dans nos Points Infos ainsi qu'en libre téléchargement sur notre site internet !